

Invocation



Le Printemps, Nathalie Celle Guillard

pour voix et piano
musique: Jean-Christophe Rosaz
texte: François-René de Chateaubriand

Invocation

inspired by
Nathalie Celle Guillard's painting "Le printemps"

François-René de Chateaubriand

Jean-Christophe Rosaz

Mezzo-Soprano

Piano

$\text{♩} = 80$

p venant dont on ne sait où

Je vou-drais cé-lé-brer dans des vers

p

Ad.

** Ad.*

8

A

in-gé-nus — Les plan-tes, leurs a-mours, leurs pen-chants in-con - nus, L'hum-ble mous-se

Pno

p

** Ad.*

** Ad.*

** Ad.*

15

A

at - ta - chée aux voû - - - tes

Pno

simile

12

12

sempre dans la *Ad.*

18

A

des fon - - - tai - - -

Pno

12

12

12

12

20

A

nes,

Pno

12

12

6

legatissimo

8^{va} -

24

A

p

L'her - be qui d'un ta - pis cou - vre les ver - tes plai - nes,

Pno

pp

sous la voix,
comme une ombre

8^{va} - - - -

28

A

Sur ces monts ex - al - tés le cè - dre pré - ci - eux

Pno

5

5

mf

8^{va} -

31

A

Qui par - fu - me les airs, _____ et s'ap - pro - che des

Pno

31

* *Rec.* *

33

A

f

cieux _____

Pno

33

f Gliss. T.N.*

15^{ma} 8^{va}

5 5 5 5

* touches noires

34

A

mp

Pour of - fir son en-cens au Dieu de la na -

Pno

34

mp

8^{va}

8^{va}

37

A

p

tu - re, Le ro-seau qui fré - mit au bord d'une on-de pu - re, _____

Pno

37

(8^{va})

p

Pno

41

p

mf

Pno

44

mp

rubato

legato

p

A

47

p

pp

Le trem - ble au doux par - ler, dont le feuil - la - ge

Pno

47

pp

simile

A

50

mp

frais Rem-plit de bruits lé - gers les an - ti - ques fo - rêts,

Pno

50

mp

Gliss. T.N.*

mp

8va

ped.

64 *f*

A tu - re et ses ta - bleaux tou - chants, Ain - si qu'à mon a - mour

64 *ossia:*

Pno *f* *8va* *5* *Leo.*

69 *mf* *mp* *ossia:* Ah!

A au - ront part à mes chants.

Pno *mf* *6* *7* *mp* *

74

A

Pno *librement* *8va* *p* *

Gliss. T.N.* *8va* *Leo.* 11

Je voudrais célébrer dans des vers ingénus
 Les plantes, leurs amours, leurs penchants inconnus,
 L'humble mousse attachée aux voûtes des fontaines,
 L'herbe qui d'un tapis couvre les vertes plaines,

Sur ces monts exaltés le cèdre précieux
 Qui parfume les airs, et s'approche des cieux
 Pour offrir son encens au Dieu de la nature,
 Le roseau qui frémit au bord d'une onde pure,

Le tremble au doux parler, dont le feuillage frais
 Remplit de bruits légers les antiques forêts,
 Et le pin qui, croissant sur des grèves sauvages,
 Semble l'écho plaintif des mers et des orages :

L'innocente nature et ses tableaux touchants,
 Ainsi qu'à mon amour auront part à mes chants.

I would sing in simple verse
 the plants, their loves unknown, Their hidden inclinations,
 The humble moss that clings to fountains' vaults,
 The grass that spreads its carpet o'er the meadows green.

Upon these lofty heights, the precious cedar,
 Perfuming all the air, reaching toward heaven's lands,
 To offer up its incense to Nature's God above;
 The reed that trembles by the edge of a limpid stream,

The aspen, soft of speech, whose fresh leaves
 Fills the ancient forests with gentle sounds,
 And the pine that grows upon wild shores,
 Seems the plaintive echo of seas and storms

The innocent Nature and her moving scenes,
 As well as my love, shall share in my songs.